

Magazine & Loisirs

► L'actualité de l'Environnement

Les grimpeurs écolos de la ravine Colimaçons

Belle initiative éco-citoyenne. Un groupe de grimpeurs s'est lancé dans un projet de réhabilitation du site d'escalade de la ravine des Colimaçons à Saint-Leu. Objectifs : sécuriser le spot et mettre en valeur la biodiversité des lieux. Kélonia et le Conservatoire botanique sont associés à l'opération.

Ils ont sorti les muscles et le matériel de défrichage : machette, sabre, trançonneuse. Dimanche matin, sous un soleil de plomb, une vingtaine de grimpeurs du club d'escalade 7alouest et du comité régional s'activent pour débroussailler le site naturel d'escalade de la ravine Colimaçons, noyé sous une végétation envahissante. Près de dix ans que ce site n'est plus entretenu. Les grimpeurs écolos ont entrepris de le remettre en valeur. Avec un double objectif : sécuriser l'accès à l'un des plus vieux spots d'escalade de l'île - fréquenté par de nombreux pratiquants - et amorcer un projet de mise en valeur écologique de l'arrière plage de la tortue, sous le pont de la ravine Colimaçons, classé au patrimoine historique de la commune. "On veut montrer que la pratique des sports de nature et la protection de la biodiversité sont tout à fait conciliables", explique Eric Poullain, responsable des sites naturels au comité régional d'escalade.



► Eric Poullain (en t-shirt rouge) du comité régional d'escalade, aux côtés de Bruno Gibert et Gwendal Michel (torses nus), du club 7alouest.

PLANTER DES ESPÈCES ENDÉMIQUES

Première phase de l'opération : débarrasser le spot des nombreuses espèces envahissantes, qui obstruent notamment l'accès au pied de la falaise. Dans un deuxième temps, il s'agira de replanter des espèces endémiques qui présentent un intérêt

dans la protection des milieux naturels associés aux tortues marines.

Pour cette opération, les membres du club d'escalade 7alouest ont donc sollicité le partenariat deux acteurs clés du site : Kélonia et le conservatoire botanique de Mascarin. Bonne pioche, l'un et l'autre y trouvent leur intérêt. Kélonia voit dans ce projet l'opportunité de poursuivre

L'escalade en chiffres

A la Réunion, on compte 1000 licenciés et environ 5000 pratiquants de l'escalade. Le club 7alouest, présent à Saint-Leu depuis une dizaine d'années, affiche 270 adhérents.

sa démarche de restauration écologique des lieux de pont de tortues. Des fleurs comme les hibiscus et les véloutiers dégageraient des odeurs susceptibles d'attirer des tortues.

"Ce phénomène est appelé plume olfactive", explique le directeur de Kélonia. Plus la quantité d'arbre plantée est importante, plus l'empreinte olfactive est forte, et plus on a de chances que les tor-

tues reviennent pondre vers la plage". Stéphane Ciccione salue "ce projet pilote qui conjugue la valorisation d'un site et une action forte sur l'environnement". Quant au conservatoire botanique, il est prêt à fournir les plants nécessaires à la végétalisation.

APPEL DU PIED À LA COMMUNE

Eric Poullain souhaiterait également que la commune de Saint-Leu prenne part à ce projet. Par le biais d'un coup de pouce pour financer la mise aux normes des voies d'escalade. Et en mettant à disposition des emplois verts pour entretenir régulièrement le site. "Toute cette zone correspond à la porte d'entrée de la commune. Elle pourrait être citée en exemple pour la cohabitation entre environnement, patrimoine et activité de pleine nature. Ce serait un atout touristique", note le grimpeur.

Au-delà, cette action est une façon pour le club 7alouest de sensibiliser les grimpeurs de toute l'île au souci d'entretien des spots d'escalade. "De temps en temps, c'est bon de donner un coup de machette. Si nous on ne le fait pas, personne ne s'en occupe", rappelle Bruno Gibert, vice-président du club, en déplorant le manque de reconnaissance des communes à l'égard de la pratique ■

V.B.

► Menace sur les tortues vertes de Mohéli

L'institut Kélonia organise aujourd'hui une conférence grand public consacrée à l'impact du réchauffement climatique sur les tortues de l'île comorienne de Mohéli. L'étude des nids effectuée sur le site de ponte d'Itsamia, le plus habité de l'océan Indien, fait apparaître une forte sensibilité aux conséquences du réchauffement climatique. La pose de thermomètres enregistreurs au sein des nids a montré une température d'incubation élevée, entraînant une production quasi-exclusive de femelles, voire une mortalité des embryons. Ce phénomène sera abordé par Anfami M'soli, de l'association pour le développement socio-économique d'Itsamia, et Stéphane Ciccione, directeur de Kélonia, à partir de 15 heures cet après-midi. Entrée gratuite sur réservation : 0262 34 81 10.

► Focus sur les fleurs endémiques

Le conservatoire botanique de Mascarin propose de découvrir une expo photo de Laurent Lucas sur les fleurs endémiques et indigènes de la Réunion. Passionné par la nature, le photographe a voulu rendre hommage "aux merveilles et trésors" de la biodiversité locale. Ses clichés ont été réalisés en milieu naturel. Une œuvre esthétique et pédagogique à découvrir jusqu'au 2 mai, dans le hall de la villa du conservatoire.



► Le spot d'escalade de la ravine Colimaçons est l'un des plus anciens de l'île.



► Opération défrichage au pied de la falaise. A terme, les grimpeurs souhaitent y replanter des espèces endémiques, en partenariat avec le conservatoire botanique.

